

THEATRE

1, 2, 3 impro



L'improvisation, c'est aussi un sport d'équipe: l'équipe féminine des Improtozaures luxembourgeois.

Et si le théâtre était un sport comme tous les autres? Les "Improtozaures" imaginent un monde où le public n'encouragerait pas les équipes de foot, mais les troupes de comédien-ne-s.

"Faites-nous une fleur sur le point d'éclore" dit la prof de comédie à Yvan Attal dans son film "Ma femme est une actrice". Pour se rapprocher de son épouse Charlotte (Charlotte Gainsbourg), qui semble se sentir plus à l'aise au sein de la grande famille du septième art que dans le nid conjugal, le mari dévoué essaie d'apprendre lui-aussi à jouer la comédie. Pour commencer, il doit passer par l'étape obligatoire de l'improvisation. Pas de texte écrit, pas de mise en scène, l'acteur peut agir en toute liberté. "Faites-nous une fleur" - et Yvan éclôt, visiblement très peu convaincu par l'exercice.

Depuis un an, la troupe des "Improtozaures" a popularisé la pratique au Luxembourg. Les matchs d'impro se multiplient, le 16 décembre les comédien-ne-s à l'imagination fertile s'affrontent à la Kulturfabrik. S'affrontent? Oui, parce que l'improvisation, ce n'est pas seulement un art, mais d'abord une épreuve sportive.

Comédie et tatami

L'aventure commence en 1977 au Québec. Fatigués de voir l'intérêt déclinant des spectateurs et spectatrices pour le théâtre au profit du sport et surtout du hockey sur glace, deux comédiens du Théâtre Expérimental de Montréal, Robert Gravel et Yvon Leduc ont une idée géniale qui fera des vagues.

Pourquoi ne pas allier le théâtre et le sport pour mobiliser les foules? L'idée du théâtre d'improvisation est née. Il s'agit de proposer un match, pardon, une joute entre deux troupes de théâtre, le tatami en question étant une patinoire qui fait six mètres sur six que les protagonistes ne peuvent point quitter lors de l'affrontement. Les règles de la rencontre sont simples: les deux équipes composées de six improvisateurs (trois femmes et trois hommes) accompagnés de leur entraîneur vont se mesu-

rer les uns aux autres pendant trois fois trente minutes pour divertir le public avec leurs inventions de l'instant autour d'un sujet quelconque.

Les similitudes avec une compétition sportive sont flagrantes; les maillots d'équipe et les tiers temps. Un arbitre veille au bon déroulement de la rencontre et procède au tirage au sort de la carte qui déterminera le jeu: la nature de l'improvisation soit comparée soit mixte (la troupe doit improviser à tour de rôle respectivement ensemble sur le même thème), le titre, le nombre de joueurs, la catégorie (façon sitcom, roman noir, tragédie grecque, roman photo, ...) et la durée de la séquence.

"Kokus!": vingt à trente secondes de concertation effrénée entre les comédiens et le duel commence. Vous noterez que vingt à trente secondes, c'est franchement pas beaucoup de temps pour amorcer l'affaire, mais c'est que ces individus ont une imagination et un humour débridés.

L'arbitre veille d'un œil vigilant à ce que la rencontre ne soit pas perturbée par des tentatives de blocage du jeu de l'autre. Un retard, un hors jeu, un personnage qui se profile aux dépens des autres sera puni par des points de pénalité. Etre à l'écoute de l'autre, accepter le jeu de l'autre sont les qualités nécessaires pour que la rencontre reste amicale et contribue au but suprême: divertir le public.

Une pratique s'exporte

L'excitation et le suspense du direct n'ont pas manqué de faire des adeptes. Trois années plus tard, le virus atteint l'Europe; France, Belgique, Italie, Suisse, Espagne, Allemagne se laissent prendre au jeu et les troupes se forment.

Nous voilà au Luxembourg, en 2004; depuis plus d'un an, la troupe des Improtozaures relève le défi. Le groupe s'est formé à

l'Atelier théâtre, créé en 1999 pour former en diction, art dramatique et improvisation théâtrale des intéressés francophones. Au Luxembourg, il n'y a que le Conservatoire et l'Atelier théâtre où les passionné-e-s peuvent bénéficier d'une formation par des professionnel-le-s. Plus si affinités: ce sont justement les personnes ayant participé à ce cours qui aujourd'hui constituent les Improtozaures.

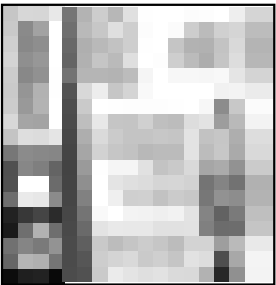
Attention, ici on n'est pas sérieux! Il s'agit de divertir, de tourner en bourrique et il est clair que les sujets plus ou moins absurdes et loufoques donnent lieu à des compositions qu'il faut au moins qualifier d'"originales". Imaginez un sujet comme "Les protocoles bleus" joué à la façon Tarantino ou "La bière gratuite" interprété à la Kafka. Si au passage, les comédiens peuvent intégrer des thèmes d'actualité, comme lors de "Impro against Sida" ou lors de la Fête des 25 ans de l'Asti le 26 novembre dernier, ils ne vont pas s'en priver.

L'idée étant de sortir le théâtre de son carcan intellectuel et élitiste, il est clair que ce concept de spectacle free-style vise un public bien plus vaste et populaire. La scène étant ouverte sur trois côtés, au mieux sur quatre, on imagine aisément une promiscuité enjouée avec le public et l'ambiance folklorique et bon enfant à la Shakespeare. A l'époque du grand écrivain, des personnages de la plus haute noblesse ainsi que de simples paysans affluaient dans les théâtres le long de la Tamise. L'anecdote veut que le public pouvait montrer son mécontentement en lançant des légumes à moitié pourris sur la scène. De nos jours, à l'entrée des spectacles d'impro en Belgique, on distribue une petite pantoufle chinoise inoffensive aux spectateurs qu'ils peuvent balancer en signe de désapprobation aux comédiens.

Ceux qui croient toujours que théâtre rime avec ennui ou abstraction, devraient se laisser emporter par ce spectacle d'un autre genre qui promet d'être ludique, spontané et teinté d'humour.

D'ailleurs, dans bien d'autres contrées, la littérature envahit des lieux inhabituels où on ne l'attend pas. Aux Etats-Unis, on assiste de plus en plus à des "Poetry Slams", véritables compétitions qui se tiennent dans des bars branchés où se côtoient poètes rappeurs et le jeune du coin poète à ses heures. Au Luxembourg les initiatives dans ce domaine restent isolées, mais peut-être qu'avec le temps le public se laissera embarquer dans cette expédition à la destination souvent incertaine, mais toujours surprenante.

Michèle Backes

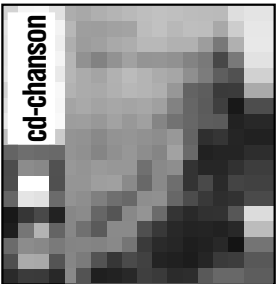


Raconte-moi une histoire

(pm) - Pile pour décembre, mois de tous les dérapages en matière de cadeaux inutiles, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg sort un

CD d'une valeur pédagogique indéniable pour les enfants, petits et grands. Dans la série "Klassik fir Kanner", l'OPL présente **Den Nössknacker** (Casse-Noisette) de Piotr Illitch Tchaïkovsky. Rémy Franck a transposé dans un luxembourgeois impeccable le texte d'E.T.A. Hoffmann ayant servi de base au ballet "Casse-Noisette". En plus, nous découvrons un narrateur dont la voix chaude révèle un réel talent dans la tradition des grands conteurs. Il emmène les enfants dans le monde magique du Roi des Souris, de la Fée Dragée, à Chocolatville et en Arabie à travers des forêts d'orangers, auprès d'un lac de miel et d'un château en massepain. Les musiciens de l'OPL, sous la direction de Marc Schaefer, jouent cette belle musique tout en empathie avec le conteur. Maacht de Kanner eng Freed!

OPL, "Den Nössknacker", artevents, 2004, 10 €.

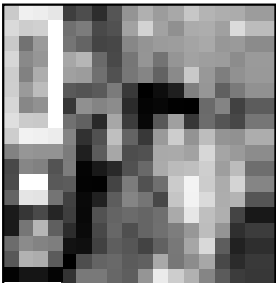


Impertinence et petits bonheurs

(md) - Bernard Dimey s'était avant tout rêvé écrivain, mais c'est en tant qu'auteur de chansons à succès ("Syracuse", "Mémère", "Mon truc en plu-

mes" ...) et de "poète du pavé parisien" qu'il est passé à la postérité. Pas le pavé frondeur du Boul' Mich' des années 68, mais bien celui de la Butte Montmartre qu'il grimait inlassablement pour mieux s'abîmer dans l'alcool et les nuits blanches. De vingt ans d'excès et d'errances nocturnes naîtra aussi une œuvre considérable d'émotion, d'originalité et de drôlerie à laquelle le duo Valérie Mischler (chant) et Catherine Bedez (piano), vient aujourd'hui apporter sa touche personnelle. À l'image des "p'tits bonheurs du jour" chers à Dimey, c'est, en 12 titres, un régal de malice, de fausse ingénuité et d'impertinence féminine ..., à découvrir et à déguster, en partie, dans le CD-Tip de Radio ARA (103.3 et 105.2 MHz), tous les jours à 18 h, du 13 au 17 décembre 2004.

Valérie Mischler chante Dimey, EPM, 2004.



Langsam aber Holly

(ik) - Ziemlich romantisch präsentiert sich Holly Golightly auf ihrem jüngsten Album "Slowly but Surely". Wer etwas übrig hat für besinnlichen Country-Folk,

der/dem wird diese Scheibe der englischen Mrs. Alternative sicher gefallen. Dafür stellt die junge Britin, die vielen durch ihren Gastauftritt auf dem White Stripes-Album "Elephant" inzwischen ein Begriff sein dürfte, alle bisherigen Rock-und Garage-Einflüsse nach hinten - und taucht ein in das Amerika der 30er, 40er und 60er Jahre. Selbstbewusst tänzelt Golightly zwischen den Genres vom Jazz zum Blues und Folk. Sie singt Balladen von Billy Miles oder Patsy Cline, manchmal begleitet nur von ein paar melancholisch quäkenden Gitarren, einem quirlig, dann wieder traurig klingenden Bass, einer Orgel - beste Musik eben für düstere Abendstunden in einem verrauchten englischen Pub. Bei all dem schunkeligen Retro klingt Golightlys Stimme so, wie Fans sie bereits von ihren vorigen Alben kennen: tiefgründig, sexy und echt.

Holly Golightly, Slowly But Surely, Damaged Goods 2004.

Rencontre hivernale d'improvisation théâtrale entre les équipes d'improvisation de Luxembourg et de Nancy, le jeudi, 16 décembre à 20h à la Kulturfabrik (Esch-sur-Alzette).